

CR de mission octobre 2022

Le grand jardin de Nioko II, BANGR NOOMA

Pour voir l'ensemble des activités de Mil'Ecole avec Bangr Nooma :

[Nioko II : Paas Yam et Jardin des Femmes](#)

LE BILAN DE LA SAISON D'HIVERNAGE



Effectifs : 6 personnes (5 femmes et Boureima) + Boris (stagiaire) et Moïse (coordinateur)

NB : 5 autres personnes ont été accaparées par leurs travaux champêtre, mais devraient revenir sur le site en novembre après leurs récoltes (Ouedraogo Fatimata, Kabore Fatimata, Sawadogo Zenabo, Sawadogo Pauline et Sawadogo Alassane)

Nom	Prénom	Spéculation	Quantités	P/Unitaire	P/Total	TG	% reversé Bangr Nooma	Gains
ILBOUDO	Awa	Laitue Gombo Maïs	5 planches 20 kg 487 épis	3 000 750 200 (lot de 3)	15 000 15 000 32 500	62 500	18 750	43 750
GASSAMBE	Agairatou	Laitue	14 planches	Production affectée par l'abondance des pluies				
OUEDRAOGO	Kadi	Maïs Arachide	260 épis 4 000 pieds	CF (Consommation Familiale)				
TAITA	Maimounata	Laitue Maïs	3 planches 120 épis	4 000 CF	12 000 CF	12 000	3 600	8 400
KIRAKOYA	Boureima	Aubergine Maïs	50 pieds 486 épis	CF 200 (lot de 3)	CF 32 400	32 400	9 720	18 900
ILBOUDOU	Maimounata	Gombo Boulvanka	20 kg 2 planches	750 CF	15 000 CF	15 000	4 500	10 500
TIENDREBEOGO	Moïse	Laitue Maïs	9 pl 387 épis	3 000 CF	27 000 CF	27 000	8 100	18 900

LES PRODUCTIONS COLLECTIVES :

Ces productions alimentent le fonds commun du jardin

MORINGA : 437 kg vendus à 200F le kg, soit un revenu de 87 500 FCFA

ARTEMISIA : 48 kg en stock, non encore vendu (estimé à 5 000 le kg, soit 240 000)

La saison humide a donc dégagé, pour Bangr Nooma un revenu de 132 170 FCFA (30% sur les ventes + moringa) auquel il faudra ajouter la vente de l'artemisia.

L'ORGANISATION DU TRAVAIL PROMUE PAR MOÏSE

Chaque jeudi est désormais réservé à un temps de travail collectif : lors de notre passage, le jeudi 27 octobre a été consacré au défrichage nettoyage d'une zone du jardin destinée à être remise en planches pour la saison sèche à venir... D'autres activités entrent dans ce champ comme les pépinières et surtout, nouveauté la fabrication de compost destinée à la vente.



Pour le compost : initiative portée par 5 personnes dans un premier temps

Une première commande a été honorée portant sur 20 sacs de 50 kg, vendus à 2 500 le sac (soit 50 000 FCFA que se partagent les acteurs).

Une fosse peut produire l'équivalent de 30 sacs, il convient d'impacter les frais de fabrication (3 500 FCFA pour l'achat de fumier et l'essence nécessaire à son convoyage sur le site), d'où un gain par personne active dans le dispositif de 9 300 FCFA.

Actuellement, une seconde commande de 30 sacs est en cours de confection ; ils font face aussi à une autre commande d'une ONG qui souhaitent alimenter des groupements de femmes de Gorom Gorom : c'est une commande très importante (près de 450 sacs), mais elle n'est pas encore totalement validée en raison d'incertitudes logistiques).

Bien entendu, la confection de compost sert aussi pour les productions du jardin, la consommation locale est estimée à 5 kg le m² : Moïse nous fera une estimation, une fois toutes les planches en route de la superficie exacte cultivée dans le jardin.

Il est aussi envisagé de revoir l'organisation et l'implantation des fosses compostières.

Il pourrait être utile d'acquérir un tamis facilitant la production de compost pour les pépinières : des instructions ont été données à Souleymane pour en acquérir un auprès de Béo-Neere Agroécologie



INITIATIVES DIVERSES

Les **batteries usagées** ont été revendues à des opérateurs pour un revenu reversé à la caisse commune de Bangr Nooma de 30 000 FCFA

Moïse tente aussi de persuader les femmes de **varier les productions de saison sèche** pour rechercher de nouveaux marchés, mais aussi pour favoriser sur les planches des rotations de culture : ex. concombre, carottes, betteraves...lui-même et Boris, le stagiaire suivi par Béo Neere, vont donner l'exemple pour les inciter à le faire en saison sèche.

Les **trois séchoirs** acquis cette année ont servi : des feuilles, du gombo ont été conditionnés et séchés, nous avons pu le constater. Il n'y a pas urgence à compléter le stock de séchoirs, ils servent surtout pour des productions de saison humide, donc une nouvelle acquisition pourra être budgétisée pour l'hivernage 2023 (4 séchoirs à 95 000 p., soit 380 000 FCFA, soit 580 €)



Le bilan très positif de la production d'Artemisia va nous conduire à **étendre le dispositif de goutte à goutte** : un devis est disponible pour une structure à 4 bidons surélevés (il y en a 3 actuellement) pour 343 850 FCFA, soit env. 525 €) : dépense qui fera l'objet d'une validation lors de la prochaine AG de janvier 2023. Mais comme nous disposons de fonds sur nos frais de mission, avance a été faite auprès de Souleymane NIKIEMA pour que cette installation soit faite dans les délais les plus brefs, régularisation comptable sera fait début 2023.

EFFECTIFS

Question récurrente, certes, mais sur laquelle nous avons beaucoup échangé.

Tout d'abord, même si le stage de **Boris** touche à sa fin, il va rester sur le jardin comme acteur supplémentaire, **Bangr Nooma lui a cédé 16 planches** à travailler et compte bien le garder sur site. Originaire d'un village au Nord de Kongoussi, zone peu sécurisée (village déserté face à la pression djihadiste).

Après le retour des personnes retenues par leurs travaux champêtres, l'effectif devrait donc être de **13 personnes en comptant Moïse et Boris**.

Il n'est pas exclu que d'autres personnes puissent être accueillies, Boureïma nous a parlé d'une femme contactée qui n'aurait pas encore donné de réponse claire...mais toutes les femmes disent que celles qui sont parties l'ont fait de leur plein gré, soit pour aller faire d'autres activités, soit parce qu'elles l'ont fait par choix...celles et ceux qui restent sont dans une même dynamique de travail.

ORGANISATION DE BANGR NOOMA

Le bureau de l'association a donc bien été renouvelé (plus tôt que prévu) après une AG tenue en septembre : Présidente (Awa ILBOUDO), Secrétaire (Boureïma KIRAKOYA), Trésorière (Kadi OUEDRAOGO), Responsable formations et communication (Moïse TIENDREBEOGO).

RELATIONS AVEC BEO NEERE

Le suivi technique du jardin a été assuré pendant quatre années, d'un commun accord, nous avons donc pu décider que l'heure de l'autonomisation était venue. Il va être proposé au budget 2023 de prendre en charge de façon forfaitaire l'envoi d'une ou deux personnes à des stages de partages d'expériences sur l'agroécologie que Béo-Neere organise au rythme de deux à trois rencontres par an.

LA QUESTION DE L'EAU

A priori les choses semblent s'améliorer depuis les interventions sur la pompe (tests et bridage) : d'après ce que dit Moïse (et Boureima), le polytank se remplit plus vite qu'avant.

Mais un **nouveau défaut semble bien être apparu** : quand les vannes d'alimentation des bassins sont fermées (elles le sont quand les bassins sont pleins pour éviter les débordement), alors le **polytank se viderait rapidement**. Aucun signe de fuite évident n'apparaît dans le réseau d'adduction d'eau (rien n'est clairement visible) et Souleymane l'a fait vérifier par son plombier. La seule explication serait que faute d'un clapet anti-retour, l'eau redescende dans la colonne. L'observation du polytank montre qu'il semble bien y avoir deux tuyaux raccordés au forage, l'un qui alimente le polytank par le haut, l'autre branché à la base du polytank.

Actuellement la question n'est pas encore préoccupante, car le jardin est au stade des pépinières, mais elle risque de le devenir vite quand en décembre l'ensemble du site sera en production. Il a donc été demandé à Souleymane de faire venir les techniciens qui ont installé le polytank pour vérifier cela.

AVIS GENERAL

Des entretiens nombreux avec les acteurs du jardin, **les choses sont en bonne voie** : le travail de Moïse est très apprécié des femmes, l'intention d'intégrer Boris est forte...les nouvelles pistes de travail collectif sont bien appréciées, la réorganisation du bureau fait de la place aux acteurs réels sur le terrain et fait l'unanimité, la maîtrise des semences et des techniques agroécologiques est satisfaisante. La seule inquiétude porte sur l'eau.

Dans ce domaine, l'urgence est donc de trouver une solution sur le problème du polytank. Pour le reste le forage étant ce qu'il est, il va falloir faire avec. Des pistes existent : varier les spéculations en choisissant celles qui sont parfois moins gourmandes en eau, étudier un projet de système d'irrigation par aspersion (devis demandé auprès de Boé-Neere).

